



Département  
de l'Yonne

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE  
Liberté - Égalité - Fraternité

# COMMUNIQUÉ DE PRESSE

La ville de Joigny vous informe

Joigny, le mercredi 21 septembre 2016

## "Le Cinéma s'expose<sup>®</sup>" à l'espace Jean de Joigny

Pour annoncer l'ouverture du cinéma Agnès Varda à Joigny, l'espace Jean de Joigny invite le spectateur à remonter le temps grâce aux caméras, affiches et projecteurs anciens de la collection François et Hervé Loubeau. Ces deux passionnés de cinéma tourangeaux ont consacré leur vie au septième art. L'un de leurs entrepôts de Villeneuve-sur-Yonne, où ils ont désormais installé leur administration, renferme trente années de travail dans des montagnes de cartons. L'exposition délivre une partie de ces trésors et les secrets de cinéphiles.

Dès l'âge de sept ans, François et Hervé Loubeau créent une véritable salle de cinéma en super 8 dans le grenier de leurs parents, où, chaque jeudi, les copains d'école se rendent. Le droit d'entrée de vingt centimes de francs permet aux deux frères d'acheter un autre film pour la séance suivante. Un an plus tard, ils tournent leur premier film super 8, avec la caméra de leur père.

Au lycée, ils réalisent leurs premiers courts-métrages et deux longs-métrages. Ils sont les plus jeunes français à avoir réalisé un long-métrage.

Dès leurs quatorze ans, ils rencontrent, au culot, les plus grands dialoguistes, scénaristes, comédiens (Michel Audiard, Lino Ventura, Simone Signoret, Annie Girardot, Henri Guybet, Michel Galabru, André Pousse, Georges Lautner, etc.).

Engagés comme assistants sur de grosses productions, ils poursuivent l'écriture et la réalisation de courts-métrages, avec lesquels ils obtiennent plusieurs prix. Le premier prix leur est d'ailleurs décerné aux manifestations cinématographiques d'Argenteuil pour deux années consécutives. C'est également l'époque où la veuve de Jean-Marie Isnard (directeur de photographie sur de nombreux films) leur cède tout le matériel de son mari, parmi lequel des vieilles caméras à manivelles, prêtes à partir à la poubelle. C'est le déclic. Ils ont dix-huit ans.

François et Hervé Loubeau commencent à sillonner les brocantes pour récupérer du matériel mis au rebut, il y a une trentaine d'années, évitant à des pièces majeures de se retrouver à la décharge.

.../...

En 1998, ils créent "Le Cinéma s'expose<sup>®</sup>". L'association a pour mission de sauvegarder le patrimoine national du 7<sup>e</sup> art, de restaurer les pièces endommagées afin que chacune soit en parfait état de fonctionnement et d'offrir aux publics de néophytes et de cinéphiles une plongée dans l'histoire du pré-cinéma et du cinéma. Aujourd'hui, les deux frères possèdent le fonds patrimonial le plus important au monde avec plus de 10 000 appareils de 1750 à nos jours, 100 000 documents, 3 500 objets issus de l'ORTF, 200 costumes et des milliers de bobines de films, le tout soigneusement éparpillé dans une trentaine de lieux de stockage ultra sécurisés dans toute la France.

Ils fondent "La Cité du Cinéma<sup>®</sup>" afin de rassembler, dans un lieu unique, une partie du fonds de l'association, pour en faire un lieu permanent dédié à l'image et au son, qui devrait ouvrir au public dans les années à venir.

Plusieurs procédés techniques, appelés pré-cinéma, ont concouru à la naissance du cinématographe. À travers ces objets et documents, c'est un siècle et demi de pré-cinéma et de cinéma qui est donné à voir à l'espace Jean de Joigny. Cette exposition présente des appareils rares, originaux et insolites, aux noms non moins improbables : un zootrope, un praxinoscope, un lampascope, une lanterne magique de 1850, la caméra qui a permis à Gérard Oury de tourner "La Grande Vadrouille" et "Le Corniaud", la caméra de la Nouvelle Vague.

Les visiteurs pourront venir écouter l'anecdote de chaque pièce exposée à l'espace Jean de Joigny.